

Zeitschrift: Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre

Band: 2 (1935)

Heft: 4

Artikel: L'amateur de musique. Partie III, L'amateur et la musique de chambre

Autor: Piguet du Fay, A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-955082>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mals wurde einer der Stempel geschnitten, die mir in Berlin aufgedrückt worden sind: ‚Weingartner ist kein Beethoven-Dirigent.‘ Die Flüssigkeit, in die der Stempel eingetaucht wurde, war recht zäh und trug die Etikette: ‚Revidiere dein Urteil nicht!‘ So dauerte es lange, bis der Aufdruck abgewaschen war. — Andere Stempelaufdrücke haben noch länger gehalten. —

Hans von Bülow, (der bekannte Pianist und Kapellmeister) dessen Gesundheit bereits schwer angegriffen war, legte mit diesem Jahr die Leitung der Philharmonischen Konzerte nieder. Es ist mir ein Bedürfnis, hier einen Irrtum richtigzustellen, der sich jahrzehntelang fortgeschleppt hat. Es wurde nicht nur mir zugetragen, sondern in Berlin allgemein besprochen, daß mich Bülow nach meinen ersten Erfolgen stets ‚Biergartner‘ genannt habe. So sehr ich gewünscht hätte, die von Hamburg herrührende Verstimmung Bülows gegen mich aus der Welt zu schaffen, so mußte ich doch nach der Verstümmelung meines Namens, die ich als beleidigend empfand, von einem diesbezüglichen Versuch absehen. Wie ich erst kürzlich von kompetenter Seite erfuhr, sagte aber Bülow zu seinem Orchester, nachdem er auf die Wein-gartner-Erfolge hingewiesen hatte: ‚Geben Sie acht, meine Herren, daß wir nunmehr keine Bier-gartner werden.‘ Das ist ein ganz ander Ding. — Gewiß ist diese leider späte Erkenntnis nicht imstande, mein künstlerisches Urteil über Bülow zu verändern, und könnte ich kein Wort zurücknehmen, was ich für oder gegen ihn geschrieben habe. Aber ich gebe meiner Freude Ausdruck, daß mein persönliches Andenken an diesen bedeutenden Künstler durch einen Makel, der mir seiner stets unwürdig erschienen ist, nicht mehr getrübt wird. —“

L'amateur de musique

par A. Piguët du Fay

III. L'amateur et la musique de chambre.

Le respect de la pensée de l'auteur
doit être le guide de l'exécutant.

La musique de chambre est la forme la plus pure de l'art musical. On désigne de ce nom des œuvres musicales, instrumentales ou vocales, écrites pour un nombre restreint d'instruments ou de voix. Cela ne veut pas dire que toute musique exécutée en petit comité soit de la musique de chambre, cette désignation s'appliquant plus particulièrement au style et à l'écriture de ce genre de compositions.

Le grand public n'apprécie en général pas beaucoup cette musique, dont l'audition exige souvent un minimum de connaissances musicales. Dans ce domaine, presque tous les grands compositeurs nous ont laissé des œuvres remarquables, qui mériteraient d'être beaucoup plus connues. Haydn a composé quatre-vingt-trois quatuors à cordes, Mozart vingt-sept et Beethoven seize et une fugue, à part d'autres nombreuses compositions se rattachant également à la musique de chambre.

Les formes de la musique de chambre varient à l'infini. De la sonate ou suite pour un instrument solo — piano, violon, violoncelle, flûte, clarinette, — jusqu'au dixtuor, les œuvres de musique de chambre forment une bibliothèque considérable, où l'on a que l'embarras du choix. La forme, le degré de difficulté, le caractère et les différentes combinaisons instrumentales offrent des ressources inépuisables aux amateurs de bonne musique.

La bonne exécution d'une œuvre de musique de chambre présente des difficultés spéciales qu'il est utile de connaître. Une des premières conditions est — à part la maîtrise de l'instrument — d'avoir une idée générale de l'œuvre à l'étude, afin de bien se rendre compte des passages où il faut jouer «en dehors», de ceux où l'on doit accompagner ou soutenir un autre instrument, ou bien jouer très discrètement, afin de ne pas couvrir les autres parties.

La justesse, ainsi qu'une bonne qualité de son devront également être l'objet de l'attention soutenue, car dans la musique de chambre, tous les exécutants sont solistes. Il est indispensable aussi de posséder sa partie à fond, chaque interprète d'une œuvre pour plusieurs instruments devant être capable non seulement de guider l'ensemble dans les passages où son propre instrument prédomine, mais aussi de s'effacer là où c'est nécessaire. Un sens exact de la mesure et la faculté de pouvoir, tout en jouant sa partie, écouter celle des autres musiciens rendront naturellement les plus grands services.

Il est clair que les amateurs qui s'intéressent à la musique de chambre devront toujours choisir des œuvres ne dépassant pas leurs moyens d'exécution et, même dans ce cas, un nombre considérable de répétitions sera nécessaire afin d'arriver à un bon résultat et un jeu d'ensemble absolument correct. Ces répétitions auxquelles tous les participants devront assister régulièrement, rempliront un double but, car, outre la bonne qualité d'exécution qu'elles permettront d'obtenir, elles créeront entre les différents collaborateurs un contact spirituel dont les œuvres à l'étude ne manqueront pas de profiter. Afin d'éviter des erreurs de style, il ne sera pas superflu d'avoir recours aux conseils d'un musicien expérimenté.

Comme le répertoire de la musique de chambre est aussi riche que varié, on ne devrait pas se borner à jouer seulement les œuvres pour instruments à cordes, mais s'efforcer au contraire d'enrichir les programmes en s'assurant la collaboration des instruments à vent. Il existe un grand nombre de chefs-d'œuvre avec piano, flûte, hautbois, clarinette ou cor qui gagneraient à être mieux connus, sans parler des nombreuses œuvres de Haydn, Mozart et Beethoven pour instruments à vent.

Les membres de nos orchestres d'amateurs devraient s'intéresser davantage à la musique de chambre et lui consacrer une partie de leur activité musicale. Tout en les stimulant, elle leur ouvrira de nouveaux horizons et des perspectives inattendues.